



La direction de *L'ALSACE-DNA* doit agir **MAINTENANT**

Moins d'un an après le suicide de Régis Guhl sur son lieu de travail aux *DNA*, le décès de Didier Gramain la semaine dernière est un nouveau drame qui touche chacun d'entre nous.

L'enchaînement des restructurations à *L'Alsace* depuis 2018 génère de la souffrance et remet en question notre avenir professionnel en plaçant nombre d'entre nous devant des choix difficiles: la fermeture de l'imprimerie en 2018 (74 collègues licenciés), le transfert de la régie en janvier 2020 (32 collègues qui ont basculé à la régie et ne sont plus salariés de *L'Alsace* et sept qui ont quitté le journal quasiment du jour au lendemain) et début 2021, trois collègues qui intègrent *Ebra Services* et 36 qui quitteront *L'Alsace*...

Malgré toutes ces décisions drastiques de la direction, la fragilité de notre entreprise persiste et pèse sur les épaules des 160 salariés rescapés des tsunamis sociaux au 1^{er} janvier 2021. Le retard pris sur les différents projets de réorganisation des services RH, Diffusion, Comptabilité ne fait que contribuer aux inquiétudes grandissantes.

Se rajoute la crise sanitaire et économique; l'impact du Covid-19 dans notre région depuis le début de l'année; l'angoisse diffuse liée à cette pandémie; le sentiment d'isolement et la dé-

prime que peut entraîner le télétravail sans réel encadrement et communication de la direction sur ce dispositif... Cette accumulation pesait déjà lourdement sur le moral des salariés qui tentent de tenir bon malgré tout. L'annonce de la mort de Didier Gramain ne peut qu'ajouter à la pression subie par chacun.

L'ensemble des élus de *L'Alsace* appelle solennellement la direction de *L'Alsace-DNA* à traduire rapidement, par des actes concrets, la prévention des risques psychosociaux. Les préconisations du cabinet Secafi datent du 1^{er} octobre 2020. La réunion avec les instances représentatives du personnel sur ce sujet est programmée au 10 décembre. Certes les agendas sont complets et les priorités s'empilent, rappelons que notre collègue Régis est parti le 5 décembre 2019... Il y a près d'un an. Et que, depuis, le rouleau compresseur des mesures économiques n'a cessé d'avancer, sans tenir compte des humains qu'il écrase sur son passage.

L'ensemble des élus de *L'Alsace* exige de la direction de *L'Alsace-DNA* la mise en place rapidement d'un plan d'action fort pour rassurer les salariés du journal, plan d'action qui doit s'intégrer dans le quotidien de l'entreprise, malgré les difficultés qu'induit la crise sanitaire.